

Au Zaboy

12 octobre > RÉCIT France

Caryl Férey dans la ville la plus pourrie du monde.

Bien longtemps que l'autodidacte et écrivain comblé Caryl Férey, 50 ans cette année, a obtenu ses diplômes de baroudeur. Depuis trente ans, ses voyages ont inspiré des thrillers politiques que l'on s'arrache. Nouvelle-Zélande, Australie, Californie, Afrique du Sud, Argentine, Chili..., jusqu'à présent ses aventures l'avaient plutôt porté vers des contrées de soleil. Aussi, la proposition des « filles » de chez Paulsen d'un tour en Sibérie pour la collection « Démarches » ne l'a pas d'emblée emballé. Il faut dire que Norilsk, 200 000 habitants, une ville minière exilée à 400 kilomètres au nord du cercle polaire, inaccessible sans visa spécial, ancien goulag, et détenant entre autres records enviables le titre de ville « la plus polluée du monde », n'a pas franchement les attributs du bon plan. Mais l'auteur de *Zulu* et de *Mapuche* n'a pas le goût des paysages de carte postale. Lui, ce sont les histoires de damnés de la terre qui l'intéressent. Et puis il décide de partir accompagné car « *Voyager, c'est comme faire*



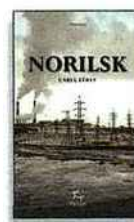
LUDNEL CHAUVEAU/PAULSEN

Caryl Férey

l'amour : seul, c'est nul ». Et comme c'est le genre ami à la vie, à la mort, il part pour dix jours flanqué du plus ancien et fidèle d'entre les potes. « *La Bête* », le vieux complice de l'adolescence bretonne, le pirate photographe, le borgne qui a inspiré le personnage de l'inspecteur Mc Cash. « *Rencontrer des gens pour écrire un truc sur leur ville pourrie.* » Pour mener à bien ce programme, les deux compères ont pour guide Valentina, rebaptisée aussi sec « *Bambi* », une jeune femme qui a passé les

vingt premières années de sa vie dans ce « décor de *Blade Runner* ». Elle les conduira au Zaboy, le bar d'une de ses copines au nom inspiré d'une spécialité russe, « *le zapoi* », qui consiste « à se saouler plusieurs jours de suite, à la vodka de préférence, matin, midi et soir ». Là, ils fraterniseront jusqu'au bout des courtes nuits, dans un froid de gueux, avec la jeunesse de Norilsk : forçats de la mine, graphiste, comédien de théâtre, psychothérapeute pour enfants, violoniste au look métalleux. .

Dans *Pourvu que ça brûle*, autoportrait paru en janvier dernier, Férey, ce grand sentimental furieux, racontait ce qui nourrissait son énergie d'écorché vif cherchant l'intensité, sensible à la beauté du chaos. A Norilsk, il n'a pas été déçu. **Véronique Rossignol**



CARYL FÉREY
Norilsk
PAULSEN
TIRAGE : 17 000 EX.
PRIX : 19,50 EUROS ; 162 P.
ISBN : 978-2-37502-024-1

